

Pour une nouvelle découverte du Pré Jentet – 31 janvier 2014 –

Il faudrait être sacrilège pour refuser une descente du Poteau aux Esserts, en passant à proximité du Pré-Jentet, alors qu'une fine couche de neige recouvre une piste de fond non pas parfaite, mais suffisamment bonne pour vous offrir tous les plaisirs que vous souhaitez. D'autant plus que ce n'est ici que de la descente, mis à part une petite montée sur la fin.

Une descente où vous pouvez y aller tout à loisir, et pour aller plus vite encore, pousser et patiner ! On salue au passage le chalet des Esserts.

A chaque fois que l'on passe ici dans de si belles conditions, on ne peut s'empêcher d'imaginer les anciens habitants de ces lieux qui nous verraient franchir les distances à une telle vitesse, et avec une facilité si grande. Ils seraient stupéfiés. Mais aussi peut-être qu'ils nous prendraient pour des diables contre lesquels il faut tirer un bon coup de fusil. Allez savoir.

Dans tous les cas ce ne serait pas pour eux chose ordinaire. Et ils pourraient se dire au repas du soir, nous ayant vus passer dans l'après-midi :

- On ne sait pas d'où ils viennent, ces grands fous. Peut-être qu'on devrait les dénoncer à leurs Excellences afin qu'ils fassent cesser cette diablerie. Ou mettre des perches en travers du grand chemin de Bourgogne pour les empêcher de passer. Ou mieux encore d'avertir le pasteur qu'il puisse venir voir sur place de quoi il s'agit, s'il y a lieu de prendre des mesures en conséquence.

Et tout cela dit naturellement en patois et non dans cette brave langue française qu'ils ne maîtrisaient encore pas.

Mais on serait déjà loin, et surtout on aurait regagné le présent, les ayant laissés avec leurs pensées certes naturelles, mais pour le moins saugrenues. Ils n'auraient jamais vu ça et ne devraient plus jamais retrouver un tel spectacle. Et de nous avoir contemplés alors que nous passions avec de tels engins ne les aurait nullement entraînés à vouloir faire de même. Pour la simple raison que l'on n'est jamais que de son temps, et puis aussi qu'il ne faut surtout pas chercher à anticiper et à se projeter dans l'avenir. Ceci étant mauvais à tous points de vue !

Reste maintenant à admirer le panorama, avec toujours en toile de fond les croupes neigeuses du Mont-Tendre. Nulle part ailleurs qu'ici, je présume, on ne peut contempler pendant plusieurs minutes et exactement en face de soi notre ravissante montagne tout en allant à fond la gomme. Ce spectacle, avec les sapins qui vous font signe de part et d'autre de la piste, est prodigieux. Apaisant aussi. Et plus encore d'une beauté immense qui vous fait comprendre la chance de pouvoir fréquenter ces lieux, avec le souhait que ceux-ci puissent toujours rester pareils.

Cette descente est une merveille. Et même la suite est agréable, quand après les Esserts vous avez retrouvé le grand plateau pour aller ensuite contre la Frasse qui est là-bas, à l'horizon, joli hameau jurassien étalé sur son espace de champs et désormais bien peu habité.



Adieu au Pré Jentet.





Là-bas le Mont-Tendre. Ci-dessous chalet des Esserts.





Passé quatre heures, le soleil décline déjà à l'horizon où l'on découvre La Frasse.



